

**Dessiné
et mis en page par :**

Marc Taraskoff
d'après photo © Anne de
Bruhnoff

Gravé par :

Pierre Albuissou

Imprimé en :

taille-douce

Couleurs :

noir, gris, bleu, beige, blanc

Format :

vertical 25 x 36
40 timbres à la feuille

Valeur faciale :

0,46 €



(Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles).

premier jour



**Dessinés par
Alain Seyrat**

Oblitération disponible
sur place

Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

A Paris (Premier Jour)

Le samedi 21 septembre 2002 de 9h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la maison de
l'Amérique Latine, 217, bd Saint-Germain, 75007 Paris.

A Villard-de-Lans (Isère) (non Premier Jour)

Le samedi 21 septembre 2002 de 9h à 12h et de 14h à 19h et
le dimanche 22 septembre 2002 de 9h à 12 et de 14 à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la salle des fêtes
"La Coupole", place Mure Ravaud, 38250 Villard-de-Lans.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 21 septembre 2002 de 9h à 12h au bureau de poste
de Villard-de-Lans, 69, place Pierre-Chabert, 38250 Villard-de-
Lans

Le samedi 21 septembre 2002 de 10h à 18h au musée de La
Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris CEDEX 15.

Le samedi 21 septembre 2002 de 8h à 12h à Paris Louvre R.P.,
52, rue du Louvre, 75001 Paris et à Paris Ségur, 5, avenue de
Saxe, 75007 Paris.

*Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale
permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible
d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

. **Georges Perec**
1936-1982



Vente anticipée le 21 septembre 2002
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 23 septembre 2002

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE 

• • • •

Georges Perec

1936-1982

Timbre-poste de format vertical 25 x 36
Dessiné et mis en page par Marc Taraskoff
d'après photo © Anne de Bruhnoff
Gravé par Pierre Albuissou
Imprimé en taille-douce
40 timbres à la feuille

Né à Paris de parents juifs originaires de Pologne, Georges Perec (1936-1982) est élevé par sa tante paternelle après la mort de son père, tué au front en 1940 et la disparition de sa mère, déportée en 1943.

Il commence des études d'histoire puis effectue divers travaux d'enquêtes ou de documentation, avant de devenir documentaliste en neurophysiologie au CNRS.

En 1965, à 29 ans, il publie son premier roman *Les Choses*. On se plaît à y voir une dénonciation de la société de consommation. Son style est comparé à celui de Gustave Flaubert. Le prix Renaudot le récompense.

Suit en 1967 *Un homme qui dort*, récit à la deuxième personne d'une expérience de retrait du monde.

À la même époque, Georges Perec rejoint l'OuLiPo, mouvement littéraire fondé par Raymond Queneau et François Le Lionnais. Il y trouve un milieu propice à ses recherches formelles. Amputant la langue française de la lettre le plus souvent employée – le "e" – il écrit *La Disparition* (1969), lipogramme de trois cents pages, où prévaut une langue bondissante et chatoyante.

Il choisit alors de n'employer que la voyelle "e". Cela donne un texte court et lesté : *Les Revenentes*.

Mais Georges Perec travaille aussi à une œuvre architecturale *La Vie mode d'emploi*, comparable à une "maison dont toutes les pièces s'agenceraient comme un puzzle" : l'ouvrage nécessite neuf années de préparation minutieuse. Lauréat du prix Médicis en 1978, il sera traduit dans toutes les langues.

Georges Perec publie encore des micro-souvenirs : *Je me souviens* ; des réflexions philosophiques : *Espèces d'espaces* ; des poèmes : *Alphabets* ; des pièces de théâtre, des jeux. Il réalisera deux films. On se doit de mettre à part *W ou le souvenir d'enfance* (1975), double récit d'une fracture vitale.

"53 jours", resté inachevé et publié après sa mort, est à ce jour la dernière pièce de cette œuvre majeure, rigoureuse, ludique et généreuse.

Fabienne Gambrelle

Georges Perec

1936-1982

Dessinateur et
metteur en page :
Marc Taraskoff
d'ap. photo © Anne de Bruhnoff
Graveur en taille-douce :
Pierre Albuissou



Né à Paris de parents juifs originaires de Pologne, Georges Perec (1936-1982) est élevé par sa tante paternelle après la mort de son père, tué au front en 1940 et la disparition de sa mère, déportée en 1943.

Il commence des études d'histoire puis effectue divers travaux d'enquêtes ou de documentation, avant de devenir documentaliste en neurophysiologie au CNRS.

En 1965, à 29 ans, il publie son premier roman *Les Choses*. On se plaît à y voir une dénonciation de la société de consommation. Son style est comparé à celui de Gustave Flaubert. Le prix Renaudot le récompense.

Suit en 1967 *Un homme qui dort*, récit à la deuxième personne d'une expérience de retrait du monde.

À la même époque, Georges Perec rejoint l'OuLiPo, mouvement littéraire fondé par Raymond Queneau et François Le Lionnais. Il y trouve un milieu propice à ses

recherches formelles. Amputant la langue française de la lettre le plus souvent employée – le “e” – il écrit *La Disparition* (1969), lipogramme de trois cents pages, où prévaut une langue bondissante et chatoyante.

Il choisit alors de n’employer que la voyelle “e”. Cela donne un texte court et lesté : *Les Revenentes*.

Mais Georges Perec travaille aussi à une œuvre architecturale *La Vie mode d’emploi*, comparable à une “maison dont toutes les pièces s’agenceraient comme un puzzle” : l’ouvrage nécessite neuf années de préparation minutieuse. Lauréat du prix Médicis en 1978, il sera traduit dans toutes les langues.

Georges Perec publie encore des micro-souvenirs : *Je me souviens*; des réflexions philosophiques : *Espèces d’espaces*; des poèmes : *Alphabets*; des pièces de théâtre, des jeux. Il réalisera deux films. On se doit de mettre à part *W ou le souvenir d’enfance* (1975), double récit d’une fracture vitale.

“53 jours”, resté inachevé et publié après sa mort, est à ce jour la dernière pièce de cette œuvre majeure, rigoureuse, ludique et généreuse.

Fabienne Gambrelle